

Le Vernet 3 7^{me} 1916.

Monsieur

Je reçois votre lettre et elle m'oblige à vous
dire que vous m'avez bien mal jugé.
Vous me croyez occupé ^{en être} surtout à des petites
affaires. Vous vous trompez énormément
et nul plus que moi n'a été plus combattif
que moi et connaissant mieux l'âme
française, du moins celle du Doubsornais.
D'un autre côté, je ne suis pas de ceux
qui peuvent disposer de revenus, j'en
ai aucune de surplus qu'il ne m'en
faut; mon beau père ne m'ayant
laissé que de la dette que je n'ai pu
arriver de liquider et on ne peut
compter sur moi, si l'on veut verser à
la caisse. Je suis obligé de vaquer

Moi même avec exigence de la situation
agricole. Je n'ai aucun capitaine
et le créancier de mon beau-père
dont le créancier était un oncle
ce printemps ont fait preuve de...
patriotisme? en exigeant 1% de
plus comme intérêt.

Si vous avez des amis à Moulins,
qu'ils aillent voir mon dossier à
Moulins à la Préfecture et ils verront
si je suis un traître de la Sully & Co.

Je vous admire et félicite de toute
mon âme d'être en situation de faire
les sacrifices d'argent que vous m'indi-
quez pour l'avenir de notre triste
pays, empoisonné par le régime
que nous subissons depuis la guerre
de 1870. - J'ai dépensé la 60^e et

depuis longtemps je ne suis plus un naïf.
Je ne vois aucunement à l'union sacrée
en dehors du front - Si jamais elle
prenait quelque racine, ce serait un
aveu que le gouvernement se trouve
bien coupable vis-à-vis la France.
Et cependant, j'ai la ferme conviction
qu'il l'a été exactement. Mais on
tiendra soigneusement cachés les noms
des coupables. Si Cabrette a été massi-
né, c'est qu'il était arrivé à connaître
des agissements politiques inavouables
et alors, comment expliquer l'attitude
actuelle de sa famille?

Je ne veux pas être prophète de mauvais
augure, mais je doute fort que vous
rencontiez $\frac{1}{10}$ de gens qui soient remués
par vos si justes exhortations à l'extente
nécessaire au salut de la France.
Je serais étonné que dans ma commune
une autre personne que moi ait daigné

Vous remercie de votre excellent brochure.
Une certaine année, répondant à une
mission d'une réunion de Lannat,
j'avais accepté de passer en revue le
Canton d'Escurolles, l'autre avait
accepté pour le leur, j'ai été le seul
à faire mon travail et quand j'ai été
en rendre compte, j'ai appris que le
autre, sous le manteau de la Chémise,
avaient jugé qu'il n'y avait rien
à faire. J'ai été absolument pris de
dépit et y n'ai pas regretté mes courses
nombreuses en plein hiver; mais cela
m'a montré nettement sur quoi l'on
pouvait compter, si toute la France est
pareille. C'est à Dieu que les massacres
de la guerre lui ait remué l'âme et
ouvert les yeux!

Bonne nuit bonne nuit pour que
vous arriviez à être récompensé de énormes
sacrifices que vous pouvez faire pour
une si bonne cause. - Je vous prie,
Monsieur, de recevoir l'impression de mes
sentiments les plus distingués. Th. Du Buisson